Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1967)
Heft: 75

Artikel: Les effectifs de l'Union syndicale
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1029179

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

J.A. Lausanne

Domaine public 75

Propagande et liberté

La guerre du Moyen-Orient a été un pas de plus dans l'accoutumance. Pas sur tous les points, il est vrai. Ainsi le communiqué qui annonçait qu'une enquête serait ouverte pour savoir si des populations avaient été, au cours des opérations, victimes du napalm sur le front jordanien. Mais le napalm est au Vietnam quotidien; depuis longtemps il ne suscite plus d'enquête; le Moyen-Orient nous réapprenait à voir une autre guerre.

Mais l'accoutumance est venue pour d'autres images : les colonnes de blindés, les cartes (prises du cosmos, désormais) avec flèches noires, direction des offensives, limites du front. Et puis avec décalage de quelques jours, les réfugiés, les prisonniers, la misère humaine.

L'accoutumance est venue pour les propagandes sommaires. Plus que jamais des mots stéréotypés sont jetés en guise d'arguments. La consommation des mots impérialisme, fascisme, socialisme atteint des proportions industrielles. Nous en parlons plus longuement dans le corps de ce journal. Ici nous aimerions nous arrêter à un détail.

« Le Monde » tient une chronique qui s'intitule : réaction de la presse mondiale. Il citait, dans un récent numéro, les « Isvestia » pour illustrer la violence de la campagne contre Israël en U.R.S.S.

Les « Isvestia » accusaient les troupes d'occupation israéliennes d'exercer contre la population civile des répressions sauvages, se livrant à des exécutions publiques de femmes et même d'enfants.

On frémit à l'idée qu'un tel reportage est imprimé en U.R.S.S. à des centaines de milliers d'exemplaires sans que d'autres journaux, d'autres moyens d'information puissent apporter un correctif, un démenti. Conçoit-on les réactions de haine que, naturellement, doit susciter chez des lecteurs innocents une telle dépêche ? Est-il possible de parler le langage de la paix, quand une presse sans liberté appelle à la haine ?

Notre liberté d'information, ou plus exactement la qualité de notre information, nous en connaissons les limites; nous savons à quel point les journaux dépendent des agences. Lorsque plusieurs quotidiens européens titraient inexactement, le lundi 5 juin : « Les Egyptiens attaquent », ils le firent sur la base d'un flash d'agence. Mais, très rapidement, le jour même, on pouvait se faire une autre idée des premières attaques; on sut qu'Israël avait pris l'initiative des opérations. Et surtout, nous avons entendu des journalistes de grande classe, après enquête sur le terrain, dire : voilà ce que j'ai vu, voilà ce que je tiens de deux sources que je considère comme sûres, voilà ce qui peut, je crois, être généralisé. Les interventions de Julien Besençon sur l'antenne d'Europe N° 1 étaient de ce point de vue des modèles de conscience professionnelle.

Lorsqu'on parle de cette liberté de l'information, et Dieu sait qu'il s'agit d'une vieille dispute, on ne manque de vous faire cette remarque : « Et que pensez-vous de cette liberté pour les millions d'analphabètes ? Apprenez à lire aux hommes du Tiers-Monde (donnez-leur d'abord à manger) avant de disserter sur la liberté ! »

Le débat est classique; déjà avant la guerre les staliniens avaient usé jusqu'à la corde les ficelles de cette argumentation; elle se résume à ce procédé : souligner les faiblesses et les limites d'une liberté réelle pour justifier, ailleurs, l'absence ou l'étouffement de cette même liberté.

Or ce qui nous a frappé dans la bousculade des événements de juin, c'est une sorte de démission de l'Europe. Politiquement, elle n'a pas pesé. Et quoique bien informés, les Européens se sont perdus dans les mots, se jetant à la tête du racisme ou de l'impérialisme.

Les libertés que connaît l'Europe, elles sont fragiles, récentes. Et pourtant on en parle comme s'il s'agissait de vieilles lunes. On trouve plus exaltant de disserter pour savoir ce qui sert « objectivement » l'impérialisme soviétique ou américain.

Ce n'est pas seulement politiquement, mais idéologiquement que l'Europe est absente. Devant les propagandes sommaires, il serait bon qu'elle retrouve une vigueur libertaire.

Les effectifs de l'Union syndicale

A la fin de 1966, les quinze fédérations de l'Union syndicale comptaient 444 198 membres :

	Membres	Augmentation ou diminution par rapport à 1965
Métallurgistes et horlogers	132 704	— 2131
Ouvriers sur bois et du bâtiment	90 493	+ 92
Cheminots	61 423	— 536
Ouvriers du commerce, des transports et de l'alimentation	39 334	— 1288
Personnel des services publics	38 853	— 160
Union PTT	21 890	+ 335
Personnel du textile, de la chimie et du papier	15 885	— 1550
Typographes	14 020	+ 98
Ouvriers du vêtement, du cuir et de l'équipement	6 554	— 156
Fonctionnaires postaux	6 432	— 52
Lithographes	4 790	+ 142
Ouvriers relieurs et cartonniers	4 249	— 84
Personnel des douanes	3 607	+ 6
Fonctionnaires des télégraphes et téléphones	3 480	— 107
Tisserands de toile à bluter	484	— 15
	444 198	— 5406

Chaque année, dans ce journal, à la même saison, nous reproduisons les chiffres que l'Union syndicale publie sur l'importance de ses effectifs. Une fois de plus, à fin 1966, une baisse a été enregistrée. Voyez plus haut les chiffres que publie la « Correspondance syndicale » elle-même, qui informe en toute clarté, alors que les totaux ne lui sont pas favorables. Ce respect de l'information est déjà un signe de vitalité, plus important que le faible pourcentage de la baisse.

La perte de 5406 est l'excédent des démissions, changements de profession, décès, mises à la retraite sur le recrutement qui n'est pourtant pas négligeable puisqu'il a touché 36 000 nouveaux membres. Les syndicats comptent beaucoup pour redresser la situation, ce qui sera difficile vu le plafonnement de l'emploi, sur la prime qui serait accordée par les patrons sous forme d'épargne aux ouvriers qui assument par leurs cotisations les frais de l'organisation syndicale dont tous (patrons compris) profitent. Il y aurait là, certes, un encouragement précieux, mais il présuppose une bonne volonté patronale encore rare dont les syndicats ne peuvent accepter de dépendre.

Pour nous, nous l'avons dit souvent et, en tant que syndicalistes, nous répétons une fois de plus ce leitmotiv, deux objectifs syndicalistes nous semblent essentiels :

— une politique nouvelle de l'information; seul un grand hebdomadaire syndicaliste permettrait de toucher de larges secteurs de l'opinion.

— de nouveaux thèmes de revendications; au premier chef le droit des travailleurs et des employés de participer à l'enrichissement des entreprises acquis par autofinancement.

Bi-mensuel romand
N° 75 22 juin 1967 Quatrième année

Rédacteur responsable : André Gavillet
Le numéro : 70 centimes
Abonnement pour 20 numéros :
Pour la Suisse : 12 francs
Pour l'étranger : 15 francs
Changement d'adresse : 50 centimes
Administration, rédaction :
Lausanne, Case Chauderon 142
Chèque postal 10 - 155 27
Imprimerie Raymond Fawer S.A., Lausanne

Aux articles de ce numéro ont collaboré :

Ruth Dreifuss
Jean-Claude Favez
André Gavillet
Jacques Morier-Genoud
Marx Lévy
Pierre Liniger
Christian Ogay

Le N° 76 sortira de presse le jeudi 27 juillet 1967